

Paru dans l(es) édition(s): Vichy,Volcans,Issoire,Metropole,Haute-Vienne,Tulle,Montlucon,Limagne,Riom,Cantal,Thiers-Ambert, Haute-Loire,Creuse,Brive,Moulines

## Magazine

### L'horreur à l'ombre du Sancy

Sorties des terroirs Pour son premier roman, L'Ange et le loup, Patrice Pelissier entraîne un petit coin de son Sancy à la une des journaux. De l'horreur à la rédemption. Estrain est comme le massif du Sancy, entre ombre et lumière. À l'ombre d'un drame qui s'est fossilisé dans la vie et le cœur de ses habitants en 1996 et sa rédemption lumineuse, 10 ans après. Estrain, c'est le nom de ce village auvergnat imaginaire mais tellement crédible dans la peinture de sa vie, ses commerces qui se meurent et sa météo qu'a choisi de dépeindre Patrice Pelissier pour son premier roman, L'Ange et le loup. « Estrain est un patelin sans intérêt, il n'y a rien et il ne se passe jamais rien. Nous sommes perdus dans le massif et s'il n'y avait pas eu cette horreur, il y a dix ans, jamais nous n'aurions eu cette conversation », explique l'un des personnages. L'horreur,

c'est le meurtre de la petite Mathilde, retrouvée lardée de coups de couteau dans les bois, tandis que son beau-père gît pendu à ses côtés, que sa mère baigne dans son sang, dans leur ferme aux volets bleus. Un fait-divers sordide qui captive et révulse, occupant la une de La Montagne. Détruisant la vie du seul ami de l'enfant, Serge, un fermier voisin. « Le petit animal sauvage qu'était Mathilde n'attendait qu'une seule chose : qu'on lui ouvre ses bras et par la même occasion son cœur », écrit Patrice Pelissier. Une figure d'ange détruite dans un fait divers si crédible, reflet de notre réalité et d'un monde qui ne veut pas savoir (ou feint d'ignorer) ce qu'il se passe dans la maison d'à côté, entre voyeurisme et individualisme. « On a l'habitude de dire que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Oublions nos habitudes et nos

certitudes », poursuit Patrice Pelissier tandis que le drame se joue à nouveau. L'histoire se réécrit-elle de façon aussi tragique avec trois enfants perdus d'une colonie ? Patrice Pelissier tient son sujet avec quelques personnages ambivalents et un art descriptif captivant, en particulier lorsqu'il entraîne le lecteur au plus profond des bois noirs, tandis qu'un orage de fin de siècle s'abat depuis le puy de la Perdrix. Références. L'Ange et le loup, Éditions L'Écrist, 248 pages, 18 €. François Jaulhac  
francois.jaulhac@centrefrance.com